

# De la beauté

Autor(en): **Bregnard, Gérard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **80 (1977)**

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684604>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# De la beauté

*par Gérard Bregnard*

— Vous êtes belle, dis-je.

— Ah, fit-elle, nullement étonnée.

C'était une fleur de pissenlit; elle imitait, de tout son cœur, le soleil: ce qui est beau imite toujours le soleil. Et moi, je me demandais si cette poudre jaune ne s'appelait pas poudre aux yeux. Et voilà que j'entends la voix de ma raison: un attrape-nigaud, qu'elle dit, mais pas une illusion, qu'elle ajoute. Tu prends un truc, n'importe quoi, tu le mets en relation avec un autre, de telle façon que les tensions, les poids de masses et de lignes, se neutralisent dans un jeu partagé. Si tu arrives à l'ordre et à la logique des formes, tu atteins la beauté. C'est ça la beauté: des figures épanouies, dans l'ampleur des rythmes qui suggèrent des espaces simples et fermés. Je voyais alors des rideaux arc-en-ciel, sur les cornues, machines à digérer, cimetières et autres tables d'accouchement, les soleils s'allumaient au flancs des minotaures et je rêvais d'Arcadie. La grande illusion quoi... c'est ça la beauté! Je n'aurais jamais gobé la grande tartine de ciguë que cette garce de vie m'a préparée, sans ce joli rideau de soleils en toc; je n'aime pas les repas sans goût et sans parfum. Tu te dis, comme ton grand-père se le disait, le diable se cache derrière elle. Ce n'est pas vrai. De toute façon, tu ne peux pas espérer que tu vas devenir un satellite du soleil, à toi seul. Les exercices d'équilibre qu'elle t'aura

commandés vont te mener, glorieusement, jusqu'à la rivière du Styx, en beauté, la beauté. Sans elle, tu traînerais une minable savate, dans les savanes savonneuses des systèmes médiévaux, flagellant aux jambes flageolantes: un vrai Living Théâtre. Les cris jetés en vrac forment d'amers magmas. Il faut les discipliner pour en faire un dallage, si possible une voie triomphale où le char d'Apollon pourrait péter de toutes ses bougies et où, le cas échéant, tu te promènerais les soirs d'automne, en compagnie d'Athéna.

— Vous êtes belle, dirais-je.

— Ah, ferait-elle, nullement étonnée.

G. Bregnard



Relations de formes accentuées  
- prédominance du carré -  
dans la « Résurrection » du Greco.

